

« On ne dirait pas une école de 350 enfants »

Le directeur académique des services de l'Éducation nationale, Stéphane Vautier, est sorti de l'école Beckett « impressionné », hier.

Reportage

Après manger, pour les CE2 de l'école Samuel-Beckett de Saint-Lô, c'est quart d'heure lecture. Un moment choisi par Stéphane Vautier, directeur des services de l'Éducation nationale (Dasen) de la Manche, pour effectuer, vendredi, sa première visite de l'établissement, ouvert en septembre 2021. « **Les élèves lisent ce qu'ils veulent. Ça peut être une BD, un livre de chez eux ou de la bibliothèque, leurs poésies... C'est une lecture plaisir** », explique Damien Pierrard, le directeur de l'école.

Gabriel a choisi de lire *Les plus grandes villes du monde*. « **J'aime beaucoup la géographie** », justifie l'enfant. « **C'est aussi parce que tu as un exposé sur Singapour !** », le reprend Jules, qui a choisi un documentaire sur le désert, alors que Liam termine la BD de Kylian Mbappé. « **Ça me permet d'en savoir plus sur mon joueur préféré !** »

« Une sérénité qui aide forcément les élèves »

Après le quart d'heure lecture, l'inspecteur rend visite à l'unité d'enseignement en maternelle (UEM), réservée aux enfants atteints d'un trouble du spectre de l'autisme. « **On essaie de fonctionner au maximum comme une vraie classe de maternelle**, avance Marie-France Le Roux, qui dirige la classe. **Mais on doit aussi leur apprendre beaucoup d'autres choses.** »

Pour ce faire, la communication avec les parents est essentielle et les éducateurs sont amenés à les rencontrer chez eux. « **Quand les enfants arrivent à l'école à 3 ans, leurs parents sont déjà des experts de leur fonctionnement.** »

L'école accueille aussi une classe Ulis. « **Il y a quelques années, on ne les voyait jamais, ces enfants. C'est très positif de les voir intégrés dans une école classique** »,

apprécie Stéphane Vautier, qui ressort « **impressionné** » de cette visite d'une petite heure. « **Même au niveau de l'architecture, il se dégage une sérénité qui aide forcément les élèves. C'est très calme, on ne dirait vraiment pas que l'école accueille 350 enfants.** »

Anthony DERESTIAT.



Tous les midis, au retour de la pause, les CE2 de l'école Samuel-Beckett ont un quart d'heure de lecture libre. Ouest-France